

MUSIQUE

Pep el mal d'Eric Fraj : superbe déraciné

Le Toulousain Éric Fraj évoque, à travers douze chansons en français, espagnol et occitan, le parcours fascinant de son grand-père : admirable.



Éric Fraj lors d'une représentation du spectacle *Marrano* !

Il est des disques, des livres, des peintures que l'on aime tendrement, vers lesquels on revient inlassablement et avec, à chaque fois, un plaisir et un bonheur renouvelés. *Pep el mal*, d'Éric Fraj, est de ceux-là. Sorti en mars dernier, il nous conte en occitan, en français et en espagnol, l'histoire de José Fraj, parti à pied d'Alcoi, pas loin d'Alicante, dans le pays Valencien, pour fuir au début des années 20 la guerre et la pauvreté, et s'établir à Lavelanet d'abord, et à Toulouse ensuite. La belle et grande histoire universelle d'un homme qui quitte ses racines... pour ne jamais les perdre. Éric Fraj est chanteur, guitariste, mais aussi poète, écrivain, et enseignant en philosophie au lycée Pierre d'Aragon, à Muret (il donna même de passionnants et parfois bouleversants cours

de philo à Bertrand Cantat, alors incarcéré au centre d'arrêt de Muret). Auteur d'une quinzaine d'albums, il cultive et chante une humanité que décrivent à merveille sa voix puissante et son énergie scénique.

« Il brûlait le jour ce qu'il avait gagné la nuit »

Car ce disque, *Pep el mal*, réunit les chansons du spectacle *Marrano* ! créé en mars 2006 sur la Scène Nationale de Foix et de l'Ariège. « Pep », que l'on aperçoit sur la pochette du disque, tenant par la main le petit garçon qui, un jour, racontera sa drôle de vie, c'est José, le grand-père d'Éric. « *Ce surnom, Pep el mal, soit "Pep le méchant", lui venait de son enfance, et des bêtises qu'il faisait alors, confie Éric. J'ai de lui un souvenir fasciné: je le revois chantant le flamenco à la*

fin des repas. Bel homme, il adorait la vie et les femmes, la musique et le jeu. Lorsqu'il s'est établi rue Robert Borios, dans le quartier de la Concorde à Toulouse, il a fait commerce du tissu. Il a même fait fortune, mais bien sûr, en brûlant la nuit ce qu'il avait gagné le jour. Le célèbre Café de la Concorde, qui est aujourd'hui encore l'un de mes cafés préférés à Toulouse, était l'endroit où il passait le plus clair de son temps... »

De ce grand-père « marrane » et libertaire, Éric a sans doute hérité la haine des frontières et le goût de l'aventure; l'amour de la marche « *pour ne jamais arriver* » et la soif de chanter « *pour ne pas tomber* ». Entouré de musiciens exceptionnels (Guillaume Lopez aux flûtes, clarinette et hautbois, Thierry Roques à l'accordéon et au piano, Pierre Dayraud à la batterie et aux percussions et Pas-

cal Selma à la basse et au piano), Éric chante avec une puissance évocatrice rare et une tendresse bouleversante douze chansons aux variations mélodiques subtiles.

Gorgé d'humanisme et de poésie, *Pep el mal* est un disque remarquable et terriblement attachant qui, à travers la vie de ce magnifique déraciné, nous parle de tous les autres, héros discrets et anonymes d'un exil impossible et donc nécessaire. Il ne nous parle, au fond, que de nous.

THOMAS LANIER

EN PRATIQUE

Pep el mal, par Éric Fraj (Le CAMOM, diffusion L'autre distribution)